L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 2 MARS 1886.

—Nous regrettons d'apprendre que notre ami et compatriote, M. le Dr A. B. de Villeneuve se retire de la rédaction du *Franco-Louisianais*, où il tenait si bien sa place. Des exigences professionnelles l'empêchent d'y continuer sa collaboration.

Les relations que nous avons eues avec lui, comme gentleman, comme confrère, ont toujours été des plus agréables. Il nous était aussi sympathique qu'il l'était à ses lecteurs, et son concours ne pouvait être qu'utile au journal auquel il apportait son mérite, son dévouement.

Du reste, la Rédaction si honorable du *Franco-Louisianais* lui a adressé des remerciments sincères et flatteurs, qui lui seront un très doux souvenir et une très précieuse récompense.

Théâtre de l'Opéra.

BÉNÉFICE DE MME THAL.

Nous avons reçu la visite de Mme Suzanne Thal, qui tient à l'Opéra l'emploi des Desclauzas; un emploi que l'on retrouve dans presque tous les ouvrages actuellement joués sur notre scène française. Cette visite de l'artiste avait pour but de nous annoncer son bénéfice qui aura lieu demain en Matinée.

C'est la seconde fois que Mme Thal remplit un engagement à la Nouvelle-Orléans, et pour la seconde fois elle y a réussi.

Il nous est arrivé parfois de penser et de dire qu'elle insistait trop sur la charge; qu'elle l'accentuait à outrance. Mais cette réserve faite, il n'en est pas moins vrai que Mme Thal reçoit invariablement un bon accueil du parterre, et que celui-ci l'accompagne de bravos, même dans ce qui nous semble être des exagérations.

Or le public a évidemment raison contre nous; c'est pour lui que les artistes jouent. D'ailleurs, nous n'y avons pas contredit, Mme Thal est souvent fort comique, et on ne saurait lui refuser la connaissance des planches.

Et puis il nous paraît qu'elle est invariablement au devoir; qu'elle met tout en œuvre pour aider à la marche rapide du double répertoire de la comédie et du vaudeville.

Elle est aussi de ces bénéficiaires auxquels nous nous intéressons sincèrement. En effet nous imaginons que ses appointements ne sont pas de ceux qui permettent d'avoir vite pignon sur rue; le produit de son bénéfice doit figurer comme une rentrée importante dans son budget. Sur ce bénéfice elle compte beaucoup pour faire face, partiellement tout au moins, aux dépenses que lui nécessitera son retour en France; nous espérons qu'elle n'éprouvera aucun mécompte à cet égard.

Elle a choisi pour cette occasion une opérette que le public aime: *Giroflé-Girofla*, où elle reprendra le rôle d'Aurore.

On sait que Mme Alice Reine tient, dans ces trois actes de Lecocq, l'un de ses plus jolis rôles — rôle double: Giroflé et Girofla; ruban rose et ruban bleu, bien en *faveur* auprès du public.

Ce soir *Le Grand Mogol*; l'opérette en 3 actes et 4 tableaux d'Audran. Œuvre très soigneusement montée, à laquelle une élégante mise en scène et un gentil divertissement ajoutent beaucoup de prix. Mme Gossi l'a fort joliment réglé et s'y montre très gracieuse.

On entendra dans *Le Grand Mogol* Mme Alice Reine, Caisso, MM. Caisso, Géraizer, Chamonin, Gérard.

Nous n'avons pu assister qu'à une partie du troisième acte de la pièce nouvelle, nouvelle pour nous: *115 rue Pigalle.*

Nous avouons avoir médiocrement goûté les quelques scènes que nous en avons vues. Si le commencement de la pièce n'en vaut pas mieux que la fin, le choix n'est pas heureux. Cependant peut-être l'esprit s'en est il épuisé dans les deux premières actes. Nous le verrons bien.

Le Petit Faust a fort égayé la salle pleine de dimanche. Il faut le dire, la pièce est bien enlevée. Ce premier acte est, en vérité, un steeple-chase de cocasseries qui vont tout le temps à bride abattue, et forcent au rire le plus large, le plus soutenu.

Et puis, répétons-le, M. Tony Reine est un des plus amusants Valentin que l'on puisse entendre. Enveloppe, physionomie, gestes, diction, tout y est.

La soirée du Club National.

La fête musicale donnée dimanche par le Club National a été charmante en tous points: une réussite complète. Outre les officiers de *la Flore* et du *Talisman*, outre MM. Maurice Truy, consul de France, le comte Marefoschi, consul d'Italie, Henri Fargas, commissaire de la section française de notre Exposition, on remarquait là beaucoup de notabilités de la Nouvelle-Orléans et plusieurs de nos confrères de la Presse.

Le programme dont nous avons parlé à nos lecteurs, a été exécuté, aux applaudissements chaleureux, répétés, de cet auditoire d'élite. Et puisque nous ne pouvons entrer dans tous les détails de la fête, donnons du moins les noms de ceux à qui s'adressaient ces bravos et auxquels est due la brillante réussite de cette fête d'inauguration: Mlles Zarza, Bella Ehrlich, Marie Navaille, Marie Wannack, Mmes Hincks, Restivo, Richard, MM. René Desbordes, Restivo et Léonard.

Cette soirée a prouvé une fois de plus que nous possédons ici des voix qui partout seraient remarquées et des instrumentistes de haute distinction.

Pas un morceau qui n'ait produit un excellent effet; pour un peu, chacun d'eux aurait été bissé.

On ne saurait adresser trop de félicitations au Comité chargé d'organiser cette soirée. Il se composait de MM. L. Dernigny, le Dr Formento, David, Gonthier, Gellé, Wehrmann, Schmutz et Lanos. Ils ont rempli leur part de devoir avec autant de goût que de courtoisie. Tout était réuni là: poésie, musique vocale et instrumentale, illumination, société choisie et un punch qui, lui aussi, a valu un succès à l'expert qui l'avait préparé: M. Visière. Les bis ont été très fréquents pour cette composition.

Le Club National est de fondation nouvelle, mais à la façon dont il est dirigé, tout indique déjà qu'il prospérera. La fête de dimanche est une entrée en matière des plus attirantes; elle aura vite et sûrement les meilleurs résultats.

—La maison William R. Jenkins, éditeur et libraire français, New York, 850. Sixième Avenue, vient d'enrichir sa collection: *Contes choisis*, d'une Nouvelle de Louis Enault, intitulée *Carine*.

Ce choix ne déparera pas le recueil. *Carine* est, en effet, une œuvre intéressante et saine. Il y a là des pages bien senties, des caractères habilement tracés. L'action très simple vous attache; et deux figures surtout vous restent fort sympathiques: celles de Carine et de Marius.

Cette gentille brochure s'obtient à 25 cents.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La présente semaine sera certainement l'une des plus brillantes de la saison à l'Académie de Musique. En effet ce théâtre a la double fortune de posséder actuellement une troupe remarquable et un drame qui attache et charme le public: *Wages of Sin.*

L'œuvre de Frank Harvey est une des mieux faites qui soient dans le répertoire américain. Il y a là du souffle, de la puissance dramatique, de l'intérêt et le faire du théâtre.

Le sujet principal de cette troupe est M. Charles C. Maubury, qui a obtenu un fort vif succès dans sa création de George Brand.

Il est juste d'ajouter que les artistes qui l'entourent, sont tous à la hauteur de leurs emplois, et que quelques uns d'entre eux Mlle Eleonor Carey, et M. Mark Price, par exemple, ont déjà conquis leur public. Il y a longtemps que l'Académie de Musique n'a eu pareil ensemble.

La troisième représentation de *Wages of Sin* se donnera ce soir.

GRAND OPERA-HOUSE. — Mlle Rhéa a donné, hier et dimanche, deux représentations de la comédie: *The Country Girl*, auxquelles nous n'avons pas assisté. On nous dit qu'elle y a retrouvé le succès auquel l'ont accoutumée depuis longtemps déjà les publics du Canada et des Etats-Unis.

Mlle Rhéa est, à coup sûr, une favorite des parterres américains, et elle peut être doublement fière de sa vogue, puisqu'elle joue son répertoire dans une langue qui n'est pas la sienne.

Elle reparaîtra ce soir, dans le même ouvrage, où elle est secondée par une troupe dont la composition est fort satisfaisante.

THEATRE FARANTA.—Tous les soirs la bouffonnerie intitulée: *Up the spout*, par la troupe Charles Sturges. Si nous en jugeons par la façon dont la pièce a été reçue hier soir, elle va grossir la liste des succès obtenus au Théâtre Faranta.

THEATRE ST. CHARLES.—Mlle Lotta a repris depuis dimanche sa comédie favorite: *Little Detective*; pièce écrite par un auteur connaissant bien le tempérament de l'artiste, et qui a su lui donner là un cadre favorable à la nature de son talent.

C'est là une des raisons pour lesquelles sa vogue se maintient dans cet ouvrage intéressant d'ailleurs par lui-même.

Little detective dont la reprise a reçu le plus encourageant accueil, sera donné ce soir pour la troisième et dernière fois.

Demain *Little Nell and the Marchioness.*

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 1er mars 1886.

Thermomètre de R. SCHMUTZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	61	16
Midi	60	15½
3 P. M.	60	15½
6 P. M.	59	15

Nlle-Orléans, 1 mars 1886, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	59	Nashville, Tenn	37
Augusta, Gie	60	Pittsburg, Pis	23
Savannah, Gie	55	Cairo, Ill	34
Mobile, Ala	55	Davenport, Iowa	23
Montgomery, Ala	54	Dubuque, Iowa	21
Vicksburg, Miss	55	Keokuk, Iowa	23
Galveston, Tex	61	La Crosse, Wis	22
Indianola, Tex	65	St-Louis, Mo	33
Shreveport, Lo	55	St-Paul, Minn	16
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	30
Chattanooga, Tenn	44	Omaha, Neb	25
Cincinnati, O	26	Yankton, D. T	26
Louisville, Ky	33	Key West, Fla	—
Memphis, Tenn	44	Nlle-Orléans Le	57

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Thomas Kelly à Mlle Annie Reynolds.
James F. Johnson à Mme Veuve Ann Bierne.
Adolph Grant Faust à Mlle Anna Eschelman.

Naissances.

Mme Alcide Ducheïn, un garçon.
Mme Michael N. Cunningham, un garçon.
Mme John Noren, une fille.
Mme Jas. Behler, un garçon.
Mme François Barbarin, un garçon.
Mme Benjamin Rose, un garçon.
Mme John Delaney, un garçon.

Décès.

Louise Clark, 21 jours, 423 1[2 rue Chippewa.
Louis Hesse, 3 semaines, 288 rue Gravier.
Michael Kennedy, East Baton Rouge, Lne.
Mary Magdalena Sullivan, 5 mois, 560 rue Camp.
Harriet Leloine, 36 ans, coin Short et Pearl.
Mme Veuve Elizabeth Ricarby, 51 ans, rue Julie, près Carondelet.
John Culligan, 76 ans, 254 rue Melpomène.
Mme Veuve Joseph Bourg, 65 ans, 246 rue Bourgogne.
Robert Simon, 4 heures, coin Gayoso et Washington.
Olivia Haubert, 7 jours, rue Dauphine, près Jeane.
Henry Vahle, 54 ans, 188 rue Rousseau.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

F. H. Hubbard, New-York; Jas. H. Rees, Memphis, Tenn.; W. C. Perry et femme, Fort Scott, Kansas; F. Howard et femme, Nouvelle-Orléans; J. C. Nott, New-York; P. A. Westfeldt, Mobile.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orleans, 135 personnes, dont 21 de la phthisie pulmonaire, 4 de fièvres diverses, 0 de la diphtérie, 4 de la maladie du cœur, 4 de la maladie de Bright.

AGES—Au-dessous d'un an, 21; de 1 à 2 ans, 11; de 2 à 5 ans, 4; de 5 à 10 ans, 2; de 10 à 15 ans, 0; de 15 à 20 ans, 1; de 20 à 25 ans, 8; de 25 à 30 ans, 7; de 30 à 40 ans, 17; de 40 à 50 ans, 19; de 50 à 60 ans, 9; de 60 à 70 ans, 14; de 70 à 80 ans, 18; de 80 à 90 ans, 6; de 90 à 100 ans, 0.

NATIONALITÉS — Anglais, 2; Français, 8; Allemands, 13; Irlandais, 10; Italiens, 1; Louisianais, 76; Américains (autres que Louisianais), 19.

Il est mort 67 personnes du sexe masculin, et 68 du sexe féminin.

Il y a eu 24 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 17 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1.000 par an], dans la semaine, 29.49; blancs, 29.57; couleur, 43.66.

Cour Suprême.—La cour suprême a siégé hier, présidée par le juge Bermudez; et les arrêts suivants ont été prononcés par l'organe du juge Poché:

Succession de Myra Clark Gaines—Nouvelle audition de cause refusée, et jugement modifié à l'effet d'y supprimer toute la partie relative à la lettre soi-disant écrite par la testatrice.

Meyer Weil vs. Joseph Lapeyre—Jugement infirmé et rendu en faveur du défendeur.

Jury de Police de la paroisse Est Baton Rouge vs Wm Hubbs—Motion de renvoyer l'instance, écoutée.

Les héritiers de Gee vs R. C. Drew, juge de la Deuxième Cour de Distrit, et E. W. Thompson—Writ de prohibition accordé.

Cour Civile de District. — E. Thuma vs Arthur E. Schaeffer—Action en recouvrement de $6466.

Compagnie de Lithographie et de gravure vs C. B. Hicks—Action en recouvrement de $165, valeur reçue en travaux.

I. L. Lyons & Cie. vs A. E. Schaeffer—Action en recouvrement de $120.

D. H. Holmes vs Louis Colomb—Réclamation de $450.

E. G. DelBondio vs Southern Manufecturing & Exporting Co.—Réclamation de $23,391 sur des billets à ordre.

Incendie.—Un peu après sept heures hier soir, l'animation, la confusion devrions-nous écrire, était grande rue du Canal: hommes, femmes, enfant, accourant de toutes les directions, se dirigeaient sur un même point, rue Baronne, à quelques mètres seulement du grand boulevard.

A l'arrivée des pompes, car c'était bien pour contempler ce spectacle toujours nouveau quoique toujours le même: une conflagration, que les curieux se bousculaient, les flammes avaient déjà causé des dégâts considérables à la bâtisses rue Baronne, 46, occupée par le matelassier J. J. Donahue.

Les bâtisses voisines, 44 et 46 1[2, ont, été comme la première, consumées jusqu'à leurs fondations; deux commerçants y étaient établis, George W. Waters, fabricant de chaussures, et J. A. Kernan, marchand de portraits.

Les compagnies d'assurances atteintes par ce sinistre sont celles du Hope, des Pompiers, la Teutonia et peut-être d'autres. Le rez-de-chaussée du magasin de M. Hartwell et l'étage supérieur du magasin de Mme McMullen, ont été endommagés par l'eau.

Un pan de mur s'est effondré avant l'extinction de l'incendie, et a très grièvement blessé Wm. Mohoney et Wm. Valentine, deux pompiers.

Ford et Murphy—Encore quelques jours, et les noms de ces deux malheureux individus ne se retrouveront plus sous notre plume. Ainsi qu'il était facile de le prévoir, le gouverneur McEnery n'a pas hésité à signer leur arrêt de mort, dès que la Commission des grâces s'est refusée à lui demander la commutation de leur peine; et leur exécution a été fixée au vendredi 12 de ce mois.

Hier soir, à cinq heures, le shérif des cours criminelles a rempli un devoir qu'il avait déjà rempli deux fois, auprès des condamnés: il leur a lu cet arrêt de mort que le secrétaire de l'Etat venait de lui transmettre.

M. Butler les fera pendre dans la cour de la prison de paroisse, où ne seront admis que le médecin de la ville, les représentants de la presse et quelques privilégiés (?).

Pourvoi rejeté.—Boasso, l'agent du service de la sûreté qui a si honteusement trompé la crédulité d'une jeune fille, Catherine Kuhn, au moyen d'un faux certificat de mariage, et qui est sous le coup d'une condamnation, a été évincé hier à la cour suprême, devant laquelle il attaquait l'arrêt le frappant.

Boasso ne tardera pas à être conduit au Pénitentier, où il doit subir une réclusion de quatorze années.

Le Grand Jury.—Le nouveau grand jury dont la prestation de serment a eu lieu hier devant le juge Roman, est composé des messieurs dont les noms suivent:

J. B. Sinnott, rapporteur,	Carl A. Werneck.
Benj. Thibodeaux,	W. H. Rice,
Alfred Penn,	Alcide Willoz,
B. W. Bowling,	T. Tupper,
Geo. Berroin,	Geo. F. Wharton,
Robt. E. Rivers,	Evariste Blanc,
James McWhan,	John A. Castanedo,
John H. Rareside,	A. E. Scheidecker.

Des hoodlums qui veulent danser.—M. Michael Beshler donnait, dimanche dernier, dans sa résidence située à l'angle des rues Roman et Français, une fête de famille qui a été interrompue de la façon suivante: Vers onze heures du soir, alors que tout son monde se livrait au plaisir de la danse, des misérables, connus sous le nom de *hoodlums*, les nommés John Clavin, Thomas Clavin et Louis Roth, se présentèrent à la porte et demandèrent à prendre part aux divertissements.

Leur requête ayant été repoussée, ils essayèrent alors de pénétrer de force dans la maison et une lutte s'engagea entre eux et les invités, dans laquelle M. Charles Protune reçut des coups de bâton sur le crâne et une balle de revolver dans la cuisse droite. Leur besogne terminée, les *hoodlums* se retirèrent et M. Ch. Protune fut transporté à son domicile, rue St-Anthony, où des soins lui furent immédiatement prodigués par un docteur.

Le sergent McGrath et l'officier de police Cross, mis au fait de l'événement, accoururent immédiatement, procédèrent à l'arrestation des frères Clavin et de Roth, et les conduisirent à la station de police du 5ème precinct. Les complices de ces misérables sont connus et seront bientôt arrêtés.

Bal de la Société Française. —Magnifique, comme à l'ordinaire, du reste, le bal annuel donné par la Société Française de bienfaisance et d'assistance mutuelle; mais foule plus grande peut-être que d'habitude, à cause de la solennité que devait donner à la fête la présence des officiers de navires français, La Flore et le Talisman, venus tout exprès dans notre port pour offrir un drapeau à cette société, de la part du gouvernement de la mère-patrie.

Vers les 10 heures, au moment où nous avons pu y faire une première apparition, le coup d'œil était éblouissant; la salle était tellement encombrée, que les danses y étaient devenues presqu'impossibles. Quant à la recette, nous ne pouvons encore en donner le chiffre, mais il sera très élevé: elle dépassera peut-être quinze cents piastres; le bénéfice net sera d'autant plus grand que M. Durieu, nous assure une personne autorisée, a livré sa salle, un jour de forte recette—un samedi—à des conditions extrêmement libérales.

Nous avons dit que les états-majors de la flotte française, l'amiral Lacombe en tête, devaient honorer la fête de leur présence. Un accident arrivé à l'amiral l'avait empêché de s'y rendre; mais il s'était fait représenter par son chef d'état-major, M. le capitaine de vaisseau d'Abel de Libran, commandant la frégate la "Flore", qui y est venu, en effet, accompagné de dix autres officiers appartenant à son navire et au "Talisman".

Les deux loges d'avant-scène situées à la gauche du spectateur avaient été réservées à ces messieurs et, en avant, au milieu des décorations aux couleurs nationales, on avait eu la délicate pensée de faire flotter le drapeau, don du gouvernement français.

M. le commandant de Libran a été reçu par la direction de la Société et y a pénétré dans la salle au son de la Marseillaise exécutée par l'orchestre.

Depuis longtemps déjà, M le consul de France assistait au bal dans une loge réservée.

Il était plus de minuit quand la Direction est allée inviter M. Truy et les officiers de la flotte au banquet qui avait été préparé en leur honneur, et dont un comité de 21 avait fait les frais.

On sait qu'il n'y a gueres de banquet français possible sans le concours de cet excellent et habille Bernard Cazères. C'était lui en effet qui avait été chargé du menu; il s'est, comme toujours, acquitté de sa tâche en véritable artiste.

Au dessert, le Président Revol a exprimé en termes chaleureux les regrets qu'éprouvait la Société de se voir privée de la présence de l'Amiral, par suite d'un accident imprévu, puis il a porté un toast au gouvernement de la République Française. M. le commandant de Libran a répondu en remerciant la Société de l'accueil cordial qui avait été fait dans cette charmante fête aux officiers de la Division navale.

Forcé de prendre la parole par un toast porté à l'*Abeille*, M. Dubos a fait l'éloge de la Société Française de Bienfaisance; il a rappelé, en quelques mots, les nombreux services qu'elle rend à la colonie, et il a terminé en rappelant la mémoire de l'homme de bien qu'elle vient de perdre, du très-regretté Joseph Leblanc.

Le banquet s'est terminé par un toast à la marine française, porté par M. Boué.

Après le repas, les officiers ont fait une promenade dans la salle au son de l'air des "Girondins".

Le bal était dans tout son éclat à deux heures du matin. Il ne s'est terminé, nous dit-on, qu'au petit jour.

Assaut d'armes. — Décidément, le goût des armes nous revient au grand galop; après avoir langui, après être resté longtemps dans le marasme, comme disait jadis maître Rosière, le voici plus en honneur que jamais. Cela tient, en grande partie, à la venue, parmi nous, d'un professeur remarquable, qui, par la grâce et la modestie de ses façons, sait rendre l'escrime aimable. Bon nombre de dames assisteront à la séance donnée dans la salle de l'Union Française.

On s'attendait à voir l'amiral et plusieurs membres de l'Etat major des deux navires français l'honorer de leur présence. Malheureusement, de engagements antérieurs avaient retenu ces messieurs à bord de leurs navires. Cette absence a causé un léger désappointement mais, il n'y avait là que des vieux amateurs et les luttes s'engageant vivement, toute la salle a pris un très grand intérêt aux différents passes d'armes dont quelques un ont été très brillants et accueillies par des explosions de bravos.

Parmi les applaudisseurs on remarquait une cinquantaine de Créoles fort connus, qui ayant jadis été de fines lames, et étant pleins encore de l'amour de l'art, viennent battre des mains aux prouesses de leurs successeurs. Nous citerons, entr'autres, les fidèles MM. Armand Pilié et Bellaumé.

La séance a été brillamment ouverte par le professeur lui-même qui s'est aligné avec M. Guérin, adversaire qui n'est pas à dédaigner même pour un maître.

Puis sont venus deux tout jeunes gens, MM. Manuel et Andrieu, deux élèves que nous avons vu commencer, il n'y a pas longtemps et qui ont fait, depuis, de très rapides progrès.

On a beaucoup remarqué l'assaut entre MM. Queyrouze et Massicot, deux adversaires qui se valent. Mais les sympathies étaient toutes, cette fois, du côté de M. Queyrouze, victime, l'année dernière, d'un grave accident.

Il y avait bien longtemps qu'il n'avait paru dans un assaut. Aussi ces brillantes passes d'armes ont elles été chaleureusement applaudies.

Très jolie lutte que celle de MM. Fassy et Borde. Le premier est un fanatique de son art. S'il continue du train où il va, il deviendra un très redoutable adversaire.

Quant à M. Borde qui nous semble avoir un peu faibli, faute d'exercice probablement, absorbé qu'il est par d'autres études sérieuses a fait ensuite un second assaut au sabre, très applaudi, avec M. Martinez.

Deux vigoureux lutteurs et ayant tous les deux la foi dans leur art, que MM. Guérin et Fass—aussi obtiennent-ils de grands succès.

Nous avons vu avec plaisir M. Laudumiey reparaître en scène, dimanche dernier et se mesurer avec un rude adversaire, M. Schmutz qui, bien que tout jeune encore, manœuvre de façon à pouvoir bientôt en remontrer à plus d'un vétéran.

Citons encore le duel Martinez et Vital, dans lequel l'élève s'est montré digne du maître.

Le clou, ou plutôt les clous de la séance —car, ici, par extraordinaire, il y en avait deux—c'était, d'abord, la double lutte de boxe française où les poings et les pieds marchent de compagnie, entre MM. Oustalet et T. Plat: La salle a *fait*, et avec raison, une ovation à ces deux légers et agréables boxeurs, qui n'ont rien de la brutalité sauvage de la boxe anglaise.

Ceux qui réussiraient à substituer à cette dernière celle des Français, rendraient un véritable service au pays.

Le second clou, c'était la lutte entre MM. Vital Lebailly et Barbarin. Toute la salle s'attendait à une lutte aux dramatiques péripéties; il n'en a rien été. Au bout de trois ou quatre passes d'armes, tout l'intérêt avait disparu, la supériosité était trop évidente, d'un côté, pour que l'on crût à la possibilité d'une victoire, de l'autre.

On ne saurait trop applaudir à la finesse et à la rapidité foudroyante des coups portés par M. Vital-Lebailly. Pour la première fois il s'est révélé comme toucheur de première force.

La séance s'est terminée par un Mur et un assaut entre cinq couples qui a soulevé les bravos de toute la salle.

En somme, bonne journée pour l'art de l'escrime qui, nous l'avons déjà dit, reprend tous les jours son ancienne vogue à la Nouvelle-Orléans.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans. — Le WOMAN'S DAY.—Programme.—Un comité de réception composé de Mme M. J. C. Swayse, Présidente, Mmes D. A. Given, Theo. Auze et M. C. Bisland, est chargé de recevoir les dames étrangères à l'entrée d'honneur du Main Building, de midi à 2 heures.

Le Comité des cérémonies de la direction ira rejoindre les Dames à midi, dans le Music Hall.

Les cérémonies commenceront à 2 heures et demie.

—Morceau d'ouverture par l'orchestre de la marine française, dont le concours a été gracieusement offert aux Dames créoles par l'amiral Lacombe.

— Adresse de Bienvenue par l'Hon. E. A. Burke.

— Poème de Mme Mary Ashley Townsend, lu par M. F. N. Thayer.

— Discours par l'Hon. Ch. E. Fenner, l'orateur du jour.

— Poème de Mme Mollie Moore Davis, lu par M. Jas. B. Guthrie.

—Morceau de musique par l'orchestre de la marine française.

—Scène récitée en français par Mlle Rhéa.

—Thé servi par les dames portant les costumes des différentes nations du globe.

Pendant le thé, c'est-à dire de 3 à 5 heures, le comité créole donnera dans la salle des beaux arts un brillant concert dont voici le programme:

IERE PARTIE.

1—Ouverture par l'orchestre de la marine française.
2—Quartette, Chanteurs chantauquan.
3—Duo par Mme Fournier et M. Alphonse Phillips.
4—Scène récitée par Mme R. D. Sheppard.
5—Solo, Mlle Gourdain.
6—Solo de harpe, Mme Chatterton Bohrer.
7—Solo par Mme J. R. G. Pitkin.
8—Trio pour piano, violon et orgue par Mlles Boissonneau, Wannack et Sheppard.

Intermède.
Musique Japonaise.

2me Partie.

1—Orchestre des News Boys.
2—Quartette Chanteurs Chautauquan.
3—Solo de violon, Claus Bogel.
4—Solo, le Barbier de Séville par Mlle Kate Bridewell.
5—Solo de Piano, par Mr W. T. Francis.
6—Solo, par Mlle Jett.
7—Final par l'Orchestre de la marine française.

Le piano sera tenu par M. Max Gutheim.

Sous les chênes, bal costumé d'enfants. En cas de mauvais temps, le bal aura lieu, dans le Music Hall. Dans le Main Building, représentation de marrionnettes. Le soir, feu d'artifices.

A 1 heure représentation donnée par le Kindergarten de Mme Seaman.

Pendant le thé, musique chinoise, sur les instruments du pays.

Après la représentation des Derniers Jours de Pompeii, surprise préparée par le prof. Pain.

Mlle Lotta a établi un tronc pour les souscriptions au bénéfice du Woman's Day.

Steinitz vainqueur.—La seconde partie d'échecs entre Steinitz et Zukertort s'est jouée hier, à une heure, dans les salons du club des échecs, à l'angle des rues Baronne et Canal. De cette lutte, qui intéressait très vivement la nombreuse assistance, Steinitz est sorti triomphant; son adversaire s'est avoué vaincu au quarante-troisième mouvement.

Demain, les deux grands joueurs se mesureront encore. La partie d'hier donne une légère avance à l'Autrichien.

Paragraphes.— Deux individualités marquantes de la pègre et fort connues de la police, les nommés Simon Harris et Alcide Hamilton, ont été hier soir mis en état d'arrestation, et une plainte de vol formulée contre eux par M. E. D. Calili, chez qui il se sont introduits samedi dernier et ont fait main basse sur plusieurs articles de toilette. La police les accuse de plusieurs autres vols qu'elle mettra en lumière dès que la justice aura démêlé son premier compte avec eux.

—Un auvent du moulin à riz Mariposa, ne tenant ni à clou ni à cheville, est tombé hier, alors qu'un individu du nom de Louis Kaltz passait dessous. Le pauvre homme a éprouvé à la tête et au corps des blessures qui ont été pansées à l'hôpital.

— Le Bureau des travaux publics s'est réuni pour la première fois hier soir, depuis sa formation, et a adopté sa charte. A sa prochaine séance tous ses comités seront constitués, et alors son œuvre d'utilité publique pourra être poursuivie.

—Aufdermorte, sur l'ordre du juge Billings, sera amené en cour ce matin, et sa condamnation lui sera infligée.

—Nos remerciements à la compagnie de pompiers Mississipi No. 2 et à celle des Echelles du Pelican No 4, pour les invitations qu'elles nous transmettent. Après leur parade dans les rues le 4 mars, elles donnent banquet et nous comptent au nombre de leurs élus.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'expulsion des princes.

Paris, 28 février—Le comité de la Chambre des Députés a approuvé la proposition de M. Rivet de laisser au gouvernement l'initiative dans l'expulsion des princes français.

Représentation d'Hamlet

Paris, 28 fév—Un grand nombre de personnages distingués assistaient hier soir à la représentation de la version française d'Hamlet.

Les critiques et le public en général ne disent pas de bien de la pièce.

Le plus grand intérêt était concentré sur Mme Sarah Bernhardt, qui s'est montrée très originale dans le rôle d'Ophélie, surtout dans la scène de folie. Elle a été, du reste, fort applaudie durant toute la représentation.

Garnier n'a pas d'égal dans le rôle d'Hamlet. Luquet, dans le rôle du fantôme, Noël, dans celui de Polonius et Delorme dans celui de la Reine ont eu de grands succès.

Le Journal des Débats.

Paris, 28 fév.—Le journal des Débats dit que lord Salisbury s'est entendu avec la Porte, relativement à une convention par laquelle celle-ci céderait la Crète à l'Angleterre au prix de £3,000,000 et de la garantie qu'il sera interdit à la Grèce de prendre des mesures agressives contre la Turquie.

M. Gladstone, ajoute la même feuille, hésite à confirmer la Convention.

Les membres de l'extrême gauche—M. Filippini.

Paris, 1er mars—Les membres composant le parti de l'extrême gauche à la Chambre des Députés, se sont réunis aujourd'hui pour adopter une ligne d'action relativement à l'expulsion proposée des princes français.

M. Clemenceau était présent. Par un votre de 40 contre 6, l'assemblée a demendé l'expulsion immédiate des princes.

M. Clemenceau a approuvé la motion—M. Filippine, préfet du département de la Loire, a été nommé Gouverneur de la Cochinchine.

M. Pasteur.

Paris, 1er mars—M. Pasteur a annoncé à l'Académie que son système d'inoculation a réussi dans 355 cas sur des personnes mordues par des chiens enragés.

Dans un seul cas, dit-il, son traitement a échoué, et cela a cause du grand délai mis à obtenir ses soins.

M. Chevreul.

Paris 28 fév.—M. Chevreul qui souffrait d'une bronchite et de la fièvre, a rechuté.

Rente française.

Paris, 1er mars—La Rente française est cotée à 82 francs, 32 1[2 centimes.

Grève de mineurs.

Decazeville, 28 fév—Tous les mineurs, dans le district de l Aveyron, au nombre de 2500, menacent de se joindre à la grève des ouvriers de cette ville.

Le préfet du département a télégraphié à M. Sarrien, ministre de l'Intérieur, pour demander des renforts.

Le Cabinet et le bill Polonais.

Berlin, 28 février—Le Conseil de Cabinet a pris en considération le bill Polonais. Le prince Bismarck a proposé une expropriation pure et simple. Ses collègues ont été unanimes à combattre la proposition; le prince s'est alors rendu à la majorité.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 28 fév—Le prince Bismarck est remis de son attaque de sciatique. Il assistera mardi au dîner public annuel.

La Serbie et la Bulgarie.—Le prince Alexandre.

Bucharest, 1er mars—On éprouve une grande anxiété ici à cause de l'attitude de la Serbie à l'égard de la Bulgarie.

On rapporte que les troupes de la Roumélie orientale ont reçu l'ordre de se rendre à la frontière bulgare et que le prince Alexandre se portera immédiatement en avant.

Mort de M. Henry Stevens—Assemblée d'ouvriers.

Londres, 28 fév—M. Henry Stevens, le bibliographe américain, est mort aujourd'hui en cette ville, après une longue et douloureuse maladie.

Plusieurs assemblées d'ouvriers sans emploi ont été tenues aujourd'hui à Londres.

Le froid a empêché qu'il n'y eut beaucoup de monde.

A Manchester 100 ouvriers se sont réunis, mais en l'absence d'orateurs, ils se sont dispersés de bonne heure.

Sir Horace Rumbold.

Londres, 28 février—La femme de Sir Horace Rumbold, ministre d'Angleterre à Athènes, fait appel à l'Angleterre en faveur du peuple qui se trouve dans une grande détresse, à cause de la mobilisation des troupes et de l'enrôlement des ouvriers pour service militaire.

Le Prince de Galles.

Londres, 28 fév—Le Prince de Galles a posé samedi la première pierre de la Chapelle, qui doit être érigée à la mémoire du Duc d'Albany.

Tempête de Neige.

Londres, 1er mars—Pendant la violente tempête de neige qui s'est abattue le long de la côte, le steamer anglais Missouri, capitaine Powland, parti de Boston le 18 février pour Liverpool, s'est échoué à la hauteur de Holyhead. La tempête continue et jusqu'ici on ne connait pas le sort de l'équipage.

Londres 1er mars—Plus tard—D'autres nouvelles reçues depuis de Holyhead annoncent que l'équipage du Missouri est sain et sauf, et que le steamer sera probablement remis à flot.

Le Chevalier Von Schmerling.

Londres 1 Mars—Le vingt-cinquième anniversaire de la promulgation de la Constitution Autrichienne a été célébré à Vienne, vendredi dernier, par la présentation d'un grand nombre d'Adresses libérales au Chevalier Von Schmerling, qui était premier ministre à la date du grand événement, c'est-à-dire le 26 février 1861.

Londres, 1er mars—Il souffle à cette heure une tempête dans toute la Grande Bretagne. En plusieurs localités la neige est si épaisse sur les rails des chemins de fer que les communications sont interrompues. Cette tempête contribue à augmenter la misère des pauvres.

Le ministre Phelps.

Londres, 1er mars—M. Edward Phelps, ministre des Etats-Unis en Angleterre, et sa femme ont été présentés aujourd'hui à la reine Victoria.

Le comte Rosebery.

Londres, 1er fév.—Le comte Rosebery, ministre des affaires étrangères a envoyé par le télégraphe des instructions aux ministres anglais à Bucharest et à Belgrade respectivement. Il les requiert d'appuyer le traité de paix de la Turquie.

Sénat Italien.

Rome, 28 février—Le Sénat, par un vote de 91 contre 6, a adopté un bill pour égaliser la taxe foncière.

Le différend Serbo-Bulgare.

Sofia, 28 février—La Serbie refuse d'accepter le traité de paix rédigé par la Bulgarie. Le dit traité n'a par conséquent pas encore été signé.

Le ministre américain.

Constantinople, 28 fév—M. Winston, le nouveau ministre des Etats-Unis en Perse, et M. Chesband, du journal New-York Times, sont arrivés en cette ville, en route pour Teheran.

Mariage royal.

Vienne, 28 fév—Le mariage de l'archiduchesse Marie de Toscane avec l'archiduc Carl Stephens, frère de la Reine régente d'Espagne, a été célébré aujourd'hui par l'archevêque de Vienne.

La cérémonie a été très imposante. L'Empereur François Joseph et beaucoup de membres de la famille royale, des princes et autres personnages distingués y assistaient.

WASHINGTON.

Sénat.

Washington, D. C., 1er mars—Le Comité des terres publiques du Sénat a décidé de faire un rapport défavorable à la nomination du surveyor général de l'Utah.

Des membres du Comité judiciaire présentent un rapport de la minorité endossant l'acte du Président relativement aux nominations et au déplacement de certains officiers.

A 12:20 P. M., sur motion de M. H. Helo, le Sénat entre en séance exécutive.

Le Président envoie un message spécial au Sénat, relativement à une résolution par laquelle ce corps demande la communication de certains documents.

Le Président dans son message dit que les documents ayant trait au déplacement d'un titulaire ne sont pas des documents officiels.

Par conséquent, il ne croit pas devoir en envoyer des copies au Sénat.

A 2:40 P. M., la séance exécutive est levée et le Président annonce aux sénateurs le message spécial du Président, qui ne reconnaissait pas le droit au sénat ou aux sénateurs d'avoir accès aux documents, etc., du département exécutif ayant trait au déplacement de fonctionnaires.

Après lecture du message, M. Edmunds dit que celui-ci lui rappelle la communication du roi Charles Ier au Parlement. Il ajoute que le Président, sans nul doute, a mal exposé le différend survenu entre lui et le Sénat.

M. Harris déclare que pour des raisons auxquelles il ne veut pas faire allusion ici, il ne désire pas discuter la question, et demande que le message soit envoyé à l'impression et déposé sur la table.

Après quelques petites escarmouches entre MM. Edmunds et Harris, une motion est faite par M. Edmunds de référer le message au comité judiciaire et de l'envoyer à l'impression—Adoptée.

Chambre

Washington, D. C., 1er mars—Les bills suivants ont été présentés et référés:

Par M. Moore, du Delaware, un bill pour rappeler les lois de patentes actuellement en vigueur et établir un autre système relativement aux inventions.

Par M. Springer, de l'Ill., une résolution requérant le comité des dépenses du département de l'intérieur, de faire une enquête sur les dépenses et le fonctionnement du bureau de pensions pendant l'administration actuelle et celle qui a précédé.

Par M. Neal, du Tennessee, un bill pour rappeler les lois du revenu intérieur.

Par M. Butterworth, de l'Ohio, un bill pour créer un département d'industrie et un bureau de travail.

M. Brumer, de la Pensylvanie, demande le consentement unanime de la chambre pour enregistrer un mémoire signé par P. Brigham et autres réclamant la mise en accusation de Dan'l Manning, secrétaire de la trésorerie, pour crime et infraction dans l'exécution de la loi relative à l'argent.

Par M. Joseph, de New York, allouant $200,000 pour l'établissement d'un nouveau poste militaire à Deming Nouveau Mexique. M. Eldredge, du Michigan, fait la motion de suspendre les règlements et d'adopter le bill de pension Mexicain, avec un proviso exceptant de ses clauses les personnes privées de leurs droits politiques—Après quelques débats, la Chambre s'ajourne sans arriver a une décision finale.

John H. Sheffer a été confirmé comme maître de poste a Kankakee, Ills.

Les nominations de MM. Pilsbury et Chase, comme collecteurs du revenu intérieur à Boston et à Portland, respectivement, ont été rejetées.

Piastres argent.

Washington, D. C., 1er mars—L'émission de piastres argent par les hôtels de monnaie, durant la semaine finissant le 27 février, s'élève à $305,060.

A la période correspondante de l'année dernière elle était de $186,497.

Les expéditions de monnaie fractionnaire durant le mois de février, se sont élevées à $230,089.

Le Président et le Sénat.

Washington, 1er mars — Le message transmis aujourd'hui par le Président au Sénat est une réponse à la demande faite par ce corps de la production de certains documents.

A cette heure avancée nous nous bornerons à donner, autant que possible, la substance du long message de M. Cleveland.

"Je ne suppose pas, dit-il, que les fonctions publiques des Etats-Unis soient contrôlées dans leurs relations avec les chambres fédérales, par ce fait que ces fonctions sont la création du Congrès.

"Lorsque le Comité judiciaire se plaint de ce que l'on ne soumette pas au Sénat certains documents officiels se trouvant dans les bureaux publics, il est répondu à cette plainte que jamais ni le Président ni aucun département de l'Exécutif n'eurent l'intention de refuser au Sénat des documents officiels.

"Mais par contre, je ne concède nullement que le Sénat ait droit de contrôle sur l'acte par lequel l'Exécutif destitue ou suspend un fonctionnaire public, en se basant sur des documents officiels ou autres. Je considère que des pièces de cette nature, c'est-à-dire officielles, doivent être soumises au Sénat. Si bien que souvent elles ont été transmises à celui-ci, avant même que la demande en eut été formulée.

"La lettre de l'avocat-général, en réponse à la Résolution du Sénat, et dont parle le rapport du Comité, a été écrite à ma suggestion. Aucun document officiel n'a été déposé dans ses archives, relatif à la question pendante durant la période indiquée. Cette lettre avait pour but d'établir que les documents demandés n'ont point de caractère officiel.

"Les pièces qu'on aurait pu trouver dans le département précité, celui de l'Avocat-général, avaient été adressées à l'Exécutif, afin que celui-ci pût s'en éclairer, alors qu'il s'agissait de certaines suspensions d'office. A cette transmission je me suis opposé.

"Et je n'ai point agi ainsi, quoi qu'en dise le rapport du Comité, en posant cette théorie que "l'avocat général et les autres chefs des Départements sont les serviteurs du Président; et que, selon les ordres de celui-ci, ils doivent retenir ou livrer les documents réclamés; que ces ordres doivent dicter leur conduite."

"Non, je ne suis décidé à mon attitude actuelle, c'est que je considère que les documents dont il s'agit me sont adressés, d'une façon privée, non officielle; et afin que je m'en serve pour me guider dans l'accomplissement d'un devoir qui est exclusivement mien. S'ils sont déposés dans un Département quelconque, c'est afin d'y demeurer à ma seule disposition.

"Je pourrais les garder chez moi; j'ai le droit de les détruire, sans que personne ait celui de se plaindre.

"Les pièces en litige m'ont été envoyées par de simples particuliers.

"Qui est juge de la nature de pièces pareilles? Le Sénat ou moi? Dois-je me soumettre en cela à sa décision? Faut-il que je considère des documents privés comme documents publics, simplement parce qu'ils ont été déposés dans l'un des Départements?

"Le caractère en reste le même, qu'ils restent à la Maison Blanche ou qu'ils soient placés dans l'un de ces départements. Ceux-ci n'ont pas ce magique pouvoir de transmutation.

"On ne niera pas, je le suppose, au Président le droit de suspendre un fonctionnaire public, même en l'absence de tout document dont-il puisse appuyer sa décision. Je suis même tout disposé à avouer que fréquemment je me suis autorisé, pour ces suspensions, de l'avis de citoyens considérables, de membres de la Chambre et du Sénat des Etats-Unis, beaucoup plus que de lettres et autres documents.

"Et en cela j'ai mis de côté cette considération que celui-ci ou celui-là appartenait ou non à la majorité. Je me rappelle aussi certains cas où la suspension était décidée par moi, à la demande de membres identifiés politiquement avec la majorité du Sénat.

"J'affirme que le Sénat ne peut ainsi annuler un acte du Président que par voie des tribunaux ou de l'*Imppeachment*, alors qu'il s'agit de suspensions opérées pendant le recès du Sénat.

"Je crois qu'aux termes de la Constitution, le Président a seul le droit de pareilles suspensions, puisque cette Constitution lui confère le pouvoir Exécutif aux Etats-Unis et le charge de veiller à l'exécution des lois."

Le Président termine ainsi:

"Les obligations que j'ai prises, je les ai contractées avec la nation. C'est devant elle que je suis responsable; c'est elle qui jugera si j'ai tenu mon serment. Je n'ai aucune responsabilité devant le Sénat; je ne veux pas soumettre à son jugement mes actes et ma conduite officiels.

"Elle est absolument sans fondement l'allégation que si je refuse de me soumettre aux demandes du Sénat, c'est parce que je suis influencé par la crainte d'être accusé de manquer à ma foi politique. N'ai-je pas souvent encouru le déplaisir d'amis politiques en me refusant à certaines suspensions?

"Ni le mécontentement de ces amis, ni la promesse d'une confirmation de certaines nominations, ni la menace contenue dans la résolution maintenant devant le Sénat, que nulle confirmation ne sera faite par ce corps, aucune de ces considérations, dis-je, ne sera assez puissante pour me détourner d'une voie qui, j'en ai la conviction, aboutira à un meilleur gouvernement pour la nation."

Le traité de réciprocité avec les Iles Sandwich.

Washington, D. C., 1er mars—L'ex gouverneur Boutwell, avocat du ministre Hawaien, a expliqué au sous Comité des voies et moyens les raisons pour lesquelles le ministre croit que le traité de réciprocité devrait être continué.

Il dit que les Hawaïens ont été bénéficiés par le traité et que le prix du sucre a été réduit sur la côte du Pacifique.

Les raffineries sur cette côte sont maintenant en pleine opération et feront dorénavant assez de sucre pour alimenter cette section.

M. Searle dit que l'année dernière les raffineurs de San Francisco ont envoyé dans l'Est 29,000 tonnes de sucre des Iles Sandwich, et qu'avec la récolte de cette année ils enverront 50,000 tonnes. Le sucre des Iles Sandwich est offert sur le marché de la Nouvelle-Orléans en concurrence avec le sucre de la Louisiane.

Le représentant King, de la Louisiane, nie que les Louisianais soient satisfaits du traité, et dit que de nombreuses pétitions demandant son abrogation ont été signées en Louisiane.

Le système de travail hawaïen est équivalent au travail de l'esclave, et dans les pays tropicaux le travail libre ne peut pas faire concurrence au travail d'esclave.

Si nous avons eu la guerre avec une section de notre pays pour détruire l'esclavage, pourquoi protégerions-nous l'esclavage dans un autre pays?

Dette publique.

Washington, D. C., 1er mars—La diminution de la dette publique pour février est d'environ $2,500,000.

Exportations et importations.

New-York, 28 fév—Les exportations d'espèces de New-York, durant la semaine finissant samedi dernier, s'élèvent à $1,394,000. Les importations sont de $130,629.

Communications interrompues.

St. John, N. B., 1er mars—Cette ville est bloquée par la neige depuis vendredi soir. Le service des chemins de fer est interrompu et aucune malle n'a été reçue ici.

Mlle Lili est grondée par sa bonne parce qu'elle fait des grimaces.

—Si vous continuez, vous finirez par devenir affreusement laide.

—Dis-donc, bobonne, riposte Lili, tu as donc fait beaucoup de grimaces quand tu étais petite?

Au Public.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des indiscrétions de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude anticipée, perte de virilité, etc., j'adresserai gratis une recette qui les guérira. Ce précieux remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre adresse au Rév. JOSEPH T. INMAN, Station D, ville de New York. 28 nov—6 m. mar. J. S.

Vingt-Huitième Tableau Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances HOPE —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau: No 188 rue Gravier.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1885:

Sur les risques d'incendie	$409,245 28	
Sur les risques de mer	54,924 83	
Sur les risques de rivières	26,385 35	
	$490,555 46	
A ajouter: Primes non acquises de 1884	83,989 25	$574,544 71
A ajouter: Intérêts, profits et pertes		20,871 00
		$595,415 71
A déduire: Pertes payées sur les risques d'incendie	$183,905 58	
do sur les risques de mer	25,498 63	
do sur les risques de rivières	12,268 43	
	$226,672 64	
Taxes	8,187 43	
Réassurances	26,410 67	
Primes remboursées	60,353 31	
Réfaction	73,992 27	
Bureau des assureurs, salaires et autres dépenses	38,826 21	$429,442 53
		165,973 18
A déduire dividende semi-annuel de 5 p.c payé en juillet 1885		12,206 20
		$153,766 98
Dividende semi annuel de 5 o[o. payable à partir du 14 janvier 1886		12,500 00
Montant réservé pour pertes non réglées		16,732 84
Montant reservé pour risques non terminées au 31 décembre 1885		104,534 14
Montant porté au fonds de réserve		20,000 00
		$153,766 98

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	26,316 67
Prêts sur nantissement	127,584 56
Effets pour primes	5,921 88
Billets à recevoir sur demande	9,513 86
Bons d'Etat et de ville	44,795 54
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	11,657 84
Dû par des compagnies d'assurance	3,100 00
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc.	3,048 07
Biens fonciers	4,698 59
Primes en voie de perception	106,244 18
En caisse	60,885 79
Total de l'actif	$403,766 98

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	20,000 00
Réserve pour primes non acquises	104,534 14
Pertes non réglées	16,732 84
Dividende de 5 o[o déclaré le 13 janvier 1886	12,500 00
	$403,766 98

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

J. A. CHALARON, Président.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1886,

M. T. DUCROS, Notaire, No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 13 janvier 1886, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de cinq pour cent sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1885 soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants, et que la balance des profits, vingt mille piastres, soit portée au compte de fonds de réserve.

14 janv—

OFFICIEL.

Exposé du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirée le 31 décembre 1885.

DÉPARTEMENT DE L'EXECUTIF, Etat de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 août 1880, nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds de dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant, établi dans les livres de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1884, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le 13e jour de janvier 1885, deux cent quatre-vingt-dix-huit mille deux cent cinquante piastres	$298,250 00
Montant des timbres judiciaires retirés du bureau de l'Auditeur des Comptes publics par l'Agent Fiscal pendant l'année 1885, cent quatre-vingt-dix-huit mille deux cent cinquante piastres	$198,250 00
Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1885, cent mille piastres	$100,000 00
Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal le 31 décembre 1884, ainsi qu'il appert de l'exposé susdit du 13e jour du mois de janvier 1885. Cent soixante-neuf mille soixante-cinq piastres et vingt-trois cts	$169,065 23
Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal du bureau de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année 1885. Cent quatre-vingt-dix-huit mille deux cent cinquante piastres	$198,250 00
Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal pendant l'année 1885. Trois cent soixante-sept mille trois cents quinze piastres vingt-trois cts	$367,315 23
Montant des timbres judiciaires vendus par l'Agent Fiscal du 1er janvier 1885 jusqu'au 31 décembre 1885, inclusivement. Quatre-vingt mille sept cent trente-cinq piastres quatre-vingt six cts	$93,735 86
Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent fiscal, le 31 décembre 1885, deux cent soixante-treize mille cinq cent soixante-dix-neuf piastres trente sept cts	$273,579 37
Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1884, ainsi qu'il appert de l'exposé susdit du 13 janvier 1885, dix mille six cent six piastres, quatre-vingt-sept cts	$10,606 87
Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1885, cent mille piastres	$100,000 00
Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent fiscal, le 31 décembre 1885, deux cent soixante-treize mille cinq cent soixante-dix-neuf piastres trente-sept cts	$273,579 37
Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1885, dix mille six cent six piastres quatre-vingt-sept cts	$10,606 87
Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, de l'Agent Fiscal et du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1885, trois cent quatre-vingt quatre mille cent quatre-vingt-six piastres vingt-quatre cts	$384,186 24

Et nous certifions en outre que, après examen des livres de l'Auditeur des Comptes Publics, celui-ci a émis des warrants contre le dit Fonds de Dépenses Judiciaires, pendant l'année finissant le 31 décembre 1885, en paiement des montants suivants et pour les objets ci-après établis, savoir:

Articles de bureaux fournis aux différents officiers de la Paroisse d'Orléans qui y ont droit en vertu de l'Acte précité No 136 de 1880, cinq mille cent soixante quatre piastres cinquante-quatre cts	$5,164 54
Pour le paiement des appointements dûs aux divers officiers et employés de la Paroisse d'Orléans et qui sont payables du Fonds susdit du 1er jour de janvier 1885 jusqu'au 31 décembre 1885, inclusivement, quatre-vingt quatorze mille trois cent quatre piastres quarante cinq cents	$94,304 45
Remboursement du montant émis en vertu de la section 13 de la loi 136, session régulière de 1880, quatre-vingt-six piastres quarante cents	$86 40
Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er jour de janvier 1885 au 31 décembre 1885, inclusivement, quatre-vingt-dix-neuf mille cinq cent cinquante-cinq piastres trente-neuf cents	$99,555 39

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, le cinquième jour du mois de janvier de l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-six.

(L. S.)

S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.

OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.

Elixir Oriental.

L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la digestion se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.

Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.

Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos,

Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.

E. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.

D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.

Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique; c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus, je me crois même guérie, car, depuis le 27 février je n'en ai plus pris.

ANGELA CASENAVE, Chemin du Bayou, 246.

J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en a qualité de médecin de la famille.

LEON FERRIER, M. D. P.

L'Elixir Oriental ne doit sa vogue qu'aux résultats qu'en ont obtenu les personnes qui étaient souffrantes et qui ont été guéries par son usage. Ses progrès se sont faits sous le secours de la publicité. Avant longtemps, quand il sera mieux connu, il n'y aura pas une famille qui n'en aura au moins une bouteille en réserve en cas de besoin. S'il fait du bien aux malades, il préserve aussi les personnes bien portantes des souffrances à venir.

L'Elixir est une liqueur très agréable, qui se compare avantageusement à la Grande Chartreuse comme goût et finesse; et, comme agent curatif il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Aux certificats des éminents docteurs qui ont déjà été publiés, vient s'ajouter un autre d'un médecin d'une grande réputation. Le voici:

"Je certifie par les présentes que j'ai prescrit **L'Elixir Oriental** dans différents cas de dyspepsie, et que j'en ai obtenu tous les résultats promis, et même davantage. Je recommande avec plaisir cette préparation aux personnes qui souffrent de gaz dans l'estomac, et dont la digestion est difficile. Je le recommande surtout aux femmes enceintes.

"W. R. MANDEVILLE, D. M. "483 rue Magazine

On trouve L'Elixir Oriental chez nombre de pharmaciens et dans beaucoup d'épiceries.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.

MME REBECCA SNEAD, Rue Tremé 246.

Nouvelle-Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL: AU MAGASIN DE **ANGELO M. & JOSEPH SOLARI**

Coin des rues Royale et Douane, Nlle-Orléans

Vente en gros et au détail.

Et chez **M. J. VERGNOLLE,**

12 avril— 45 Decatu

THE NEW-ORLEANS BEE, L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex..7:29 am	No 4 Fast Line..7:45 am
No 1 Fast Line.7:30 pm	No 6 Coast Ac..3:35 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex...7:00 pm
No 51 Lim. Ex.1:00 pm	No 50 Lim. Ex.4:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No .. Ex.......7:00 am	No 2 Ex.......9:15 am
No 3 Lim. Ex...9:00 am	No 4 Chi Ex......6:00 pm
No 5 Ex. dim..8:20 pm	No 6 Ex. dim..7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
No 304 Califor nia Express.11.50 am	No 303 F Worth Express.......7:00 am
No 302 F Worth Express.....6:50 pm	No 301 Calif. nia Express..1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Arrivée.	Départ.
Cin. Limited.. 1:00 pm	Cin. Limited..12:30 pm
Fast Express.. 7:00 am	Fast Express.. 8:55 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

Arrivée.	Départ.
No. 1.........9:30 am	No. 2.........5:30 pm
No. 5.........7:00 pm	No. 6.........8:00 am
No. 7........10:40 am	No. 8.........4:20 pm

SOUTHERN PACIFIC CO. MORGAN LINE.

Arrivée.	Départ.
No 19 Califor..7:40 am	No 50 Local....8:10 am
No 51 Local...6:20 pm	No 20 Californi.7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem't 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulm'nt 11:55 am	Dim. seulm'nt 12:30 pm
Dim. seulem't 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 2 MARS 1886

St-Louis—ANNIE P. SILVER, à 5 P M
Vicksburg—J. M. WHITE, à 5 P M
Donaldsonville—WHISPER, à 11 A M
Cincinnati—PARIS C. BROWN, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—DAISY, à 9 A M
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 5 P M
Bœuf River—ERA No 10, à 5 P M

MERCREDI, 3 MARS 1886.

Shreveport—KEOKUK, à 5 P M
Bayou Lafourche—JEWEL, à 12 M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Têche—NEW IBERIA, à 5 P M
Ouachita River—JOHN H HANNA, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—H. HANNA BLANKS, à 5 P M
Washington—WARREN, à 5 P M
Bas du fleuve—SUNBEAM, 11 A M
Bayou Sara—JNO. W. CANNON, à 5 P M

Hauteur des Eaux.

Augusta	10.00	Nashville Tenn	20.05
Cairo, Ill	33.06	Nlle Orléans	12.01
Cincinnati, O	21.03	Omaha, Neb	—
Davenport, Ia	6.07	Pittsburg, Pe	6.06
Keokuk, Iowa	29.04	Shreveport, Le	13.00
La Crosse, Wis	—	St-Louis, Mo	17.05
Leavenworth, K	8.00	St-Paul, Minn	—
Louisville, Ky	8.07	Vicksburg	38.00
Memphis, Tenn	28.06	Yankton	—

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 1er mars—La rivière a 6 pieds et baisse. Temps clair et froid.

Wheeling, 1er mars—La rivière a 9 pieds 10 pouces et baisse. Départs, Katie Stockdale, pour Pittsburg, 10 a m; Lilly, 10 a m. La rivière est pleine de glace.

Cincinnati, 1er mars—La rivière a 21 pieds 3 pouces et monte lentement. Temps clair et froid.

Louisville, 1r mars—La rivière baisse—5 pieds 10 pouces dans le canal et 6 pieds 8 pouces aux chutes. Temps clair et froid. Arrivés James W Gaff, de Memphis, Golden Crown, de la Nlle-Orléans.

Cairo, 1er mars—Arrivés, A Tyler, de St-Louis 6 p m; Ohio, de Memphis, 10; Granite State, de Cincinnati, 10; City of Cairo, de St-Louis, 2 a m; Barry Brown, de l'Ohio, 6; Dick Fulton, de l'Ohio, 6; Golden Rule, de Cincinnati, 9; Dauntless, 3 p m; City of Natchez, de St-Louis, My Choice, de St-Louis. Départs, Tyler, pour l'Ohio, 8 p m; Granite State, pour Memphis, minuit; City of Cairo, pour Vicksburg, 3 a m; Ohio pour Cincinnati, 5; Harry Brown et Fulton, pour en bas, 6; Golden Rule, pour la Nlle-Orléans, midi; Dauntless, pour l'Ohio. Le fleuve a 32 pieds et baisse. Temps couvert et frais.

Memphis, 1er mars—Le fleuve a baissé de 4 pouces. Arrivés, W W O'Neill, de l'Ohio; C P Chouteau, de la Nlle-Orléans. Départs, Kate Adams, pour Arkansas City, 6 pm; W W O'Neill, pour la Nlle-Orléans, 10 p m. Temps couvert.

Vicksburg, 1er mars—Le fleuve a 38 pieds—baisse de 3[10. Départs, Arkansas City, C C Carroll, City of St-Louis et Oakland et barges, pour St-Louis.

Les Passes.

Port Eads, 1er mars midi—Arrivé, à 10 a m, steamship (ang) Foxhall, Doane, de Colon, via Port Limon. Départ, Navire Hermann, pour Brême.

Marchés.

Londres, 1er mars, 12:30 p m—Consols, à l'ouverture, 101 5[16 au comptant et à terme.

Londres, 1er mars, 4 pm—Consols à la clôture 101 3[16 au comptant et à terme.

Liverpool, 1er mars, midi — Coton lourd et en faveur des acheteurs. Ventes 8000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling upland 4 15[16, middling Orléans 4 3[4d. Recettes, 3,000 balles, dont 8,000 d'Amérique.

Liverpool, 1er mars, 5 p m—Coton — Ventes de coton américain 6700 balles. Futurs fermes. Livraison en mars, mars et avril 4 43[64d acheteur, avril et mai 4 45[64 acheteur, mai et juin 4 46[64 vendeur, juin et juillet 4 48[64 acheteur, août et septembre 4 54[64d vendeur, septembre et octobre 4 58[64d valeur. Offres 23,200 balles coton nouveau, 100 vieux.

Havane, 27 février—Sucre—En vue de la continuation des nouvelles défavorables de l'étranger, les détenteurs refusent d'accepter les prix offerts. Les affaires ont été très restreintes et le marché à la clôture était très calme. Le temps est chaud et sec.

Molasses sugar, regular to good polarization, $2 à 2 31 1[4 en or par quintal, muscovado fair a good refining $2 a 2 31 1[4, centrifugal 92 a 96° polarization, en boucauts, sacs et boites, $2 50 a 2 87 1[2.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 10.500 boites, 271,000 sacs, 3,500 boucauts; recettes de la semaine 2,100 boites, 53,000 sacs, 2300 boucauts; expédié 612 boites, 36,000 sacs et 5,400 boucauts, dont 3200 sacs et 5,100 boucauts aux Etats-Unis.

Rio de Janeiro, 27 février—Recettes de la semaine 6000 sacs; achats pour les Etats-Unis 37,000 sacs; expéditions aux Etats-Unis 116,000 sacs; stock 195,000.

Santos, 27 février—Café—Recettes de la semaine 32,000 sacs; achats pour les Etats-Unis 9000 sacs, expéditions aux Etats-Unis 8000; stock 249 sacs.

New-York, 1er mars—Coton plus ferme. Uplands 8 13[16c, Orléans 9c. Ventes 77 balles. Futurs stables à l'ouverture; livraison en mars 8.63, avril 8.74, mai 8.84, juin 8.94, juillet 9.02, août 9.09, septembre 8.93, octobre 8.80.

New-York, 1er mars, midi—Coton plus ferme. Ordinary 6 3[16c, good ordinary 7 9[16c, strict good ordinary 8c, low middling 8 3[8c, middling 8 13[16c middling Orleans et Texas 9c. Ventes 50 balles.

Futurs très fermes. Ventes 75,700 balles. Livraison en mars 8.75 à 8.76, avril 8.83 a 8.84, mai 8.93 à 8.94, juin 9.02 à 9.03, juillet 9.09 a 9.11, août 9.17 a 9.18, septembre —— octobre 8.87 a 8.90, novembre 8.82 a 8.84, décembre 8.83 a 8.86.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 1ER MARS 1886.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship E B Ward Jr. Arnet, Puerto Cortez via Ruatan.
Steamship (ang) Neto, Brown, Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Foxhall, Doane, Colon et Port Limon.
Steamship (ang) Potaro, Gausden, Londres.
Barque (autr) Otac Niko, Calafatovich, Bridgetown, Barbades.
Barquentine (ang) Mandara, Smith, Pernambuco.
Goelette Edward P Avery, Hawley, Rockport, Maine.

BATEAUX A VAPEUR.

Alvin, O'Pry, Bas du fleuve.
Assumption, Charlet, Lockport.
Annie P Silver, Thompson, St-Louis.
Alice LeBlanc, Landry, Lockport.
Whisper, Wood, Donaldsonville.
Ed J Gay, Melançon, Bayou Sara.
New Iberia, Muggah, St-Martinville.
J M White, Muse, Vicksburg.
Keokuk, Scovell, Shreveport.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Neta—4950 balles coton.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Norfolk—11,300 sacs sel Mansen Bros.

LONDRES—par steamship Potaro—1100 tonnes superphosphates à ordre.

VERA CRUZ—par steamship Harlan—2111 sacs café 513 balles de $1700 en espèces et divers à ordre.

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin — 81 barils sucre 180 de melasse et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—69 balles coton 359 sacs graine coton 10 de riz brut 71 boucauts sucre 342 barils do 43 barils melasse et fret assorti.

ST-MARTINVILLE—par steamer New Iberia —177 balles coton 800 sacs graine coton 176 boucauts sucre 115 barils do 211 barils melasse 80 colis œufs et fret assorti.

LOCKPORT—par steamer Assumption — 56 boucauts sucre 77 barils melasse 5 sacs riz brut.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper —56 boucauts sucre 2 barils do 7 do fonds de citernes 50 barils melasse 26 sacs riz brut.

ST-LOUIS—par steamer Annie P Silver—837 barils farine 2335 sacs avoine 1990 de maïs et fret assorti.

LOCKPORT—par steamer Alice LeBlanc—16 boucauts sucre 335 sacs riz brut.

VICKSBURG—par steamer J M White—2960 balles coton 548 sacs graine coton et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Keokuk—849 balles coton 560 sacs graine coton 19 do coton en graine et fret assorti.

BLIND RIVER—par goelette Reporter—12 balles coton.

BAS DU FLEUVE—par lugger W Weaver—108 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—1922 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—316 balles coton 3 barils melasse 1 barils sucre et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R —633 balles coton 8 boucauts tabac et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC CO. (Morgan Line — 216 balles coton 189 boucauts sucre 248 barils do 551 barils melasse 1184 sacs riz brut et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY — 419 balles coton 270 sacs graine coton 440 do farine graine coton 180 do tourteaux 30 barils sucre 50 do sirop et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R. R.—1636 balles coton 2100 sacs graine coton 1108 do farine graine coton 160 do tourteaux et fret assorti.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Morgan City, Adams.....parti 23 fév
Steamship Eureka, Read.............parti 27 fév
Steamship Louisiana, Gager.........parti 27 fév

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle est appelée même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.

21 oct 85—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

LIVERPOOL.

Steamship Andean, Fleishal........parti 20 fév
Steamship Avalon, Rendle..........parti 13 fév
Steamship Chancellor, Corbishley...parti 17 fév
Steamship Eurique, Gartiez.........parti 7 fév
Steamship Californian, Foster......parti 7 fév
Navire Julia, Farmer...............parti 29 jan

LONDRES.

Steamship Erl King, Prisse.........parti 4 fév

SWANSEA.

Steamship Erl King, Prisse.........parti 13 fév

BREME.

Steamship Eegina, Angers...........parti 12 fév

HAMBOURG.

Navire Hampton Court, Kruse........parti 11 jan

MARSEILLE.

Barque Amalia Gargaiilo, Jaccarino..partie 31 dé

CETTE.

Barque San Giuseppe, Rinaldi.......partie 22 jan

ANVERS.

Steamship Dupuy de Lome, Coup......parti 10 fév
Navire Shelbourne, Murphy..........parti 20 jan

ROCKPORT (MAINE).

Goelette Edward P Avery,...........parti 9 fév
Goelette Mary Sprague,.............parti 11 fév

HAVRE.

Navire Lizzie Burrill, Kane........parti 16 fév
Navire Alice M Minott, Julian......parti 14 fév
Navire Cashmere, Hill..............parti 14 fév
Navire Kimbara, Tooker.............parti 14 fév

POINT DE GRAVE.

Steamship Dupuy de Lome, Coup......parti 16 fév

GRAVESEND.

Steamship Potato,..................parti 31 jan

SUNDERLAND

Steamship Eegina, Cook.............parti 16 fév

GENES.

Barque Monte Santangelo, Danote....parti 6 jan
Barque Maria Christina, Jaccai.....parti 9 jan

PALERME

Steamship Huntsman, Whitre.........parti 6 fév
Steamship Wm Symington,............parti 17 fév

MESSINE.

Steamship Huntsman, White..........parti 1er fév

MILAZZO.

Steamship Dido, Jenkins............parti 31 déc

RIO DE JANEIRO.

Steamship Ashdell, Mair.......en charge'nt 17 fév
Navire Cavalier, Dunlap............parti 27 jan
Steamship Thales, Matheson.........parti 8 fév
Steamship Cid......................en charg nt 23 jan
Navire Henry Thompson..............parti 1er fév
Barque Ida, Andreasen..............partie 13 déc

MONTEVIDEO.

Barque Arcangelo Padre, Blandi.....parti 24 déc

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Annie	Anvers	rue Ge
Asia	Hambourg	1er dist 59
Cosna	Brême	4e dist. 42
Cadiz	Liverpool	1er dist. 28
Cassius	Brême	Gr rec
E B Ward, Jr	Puerto Cortez	1er dist 13
El Dorado	New York	Alger
Efficient	....	4e dist. 42
Hugo	Liverpool	1er dist 38
Historian	Liverpool	Pic Tier
Inventor	Liverpool	2e dist. 19
Isis	....	rue 4e
Jesse H Freeman	Jamaïque	1er dist. 14
Legislator	Liverpool	2e dist. 9
Marco Aurelia	Liverpool	Alger
Neto	Liverpool	1er dist. 12
Professor Morse	Utila	1er dist. 15
Venezuelan	Liverpool	1er dist. 20
Wetherby	Londres	Gretna
Whitney	Vera Cruz	Alger

NAVIRES.

Noms	Destination	Mouillage
Arklow	....	rue 2e
Charles	Havre	3e dist. 27
City of Boston	....	4e dist 47
Equator	Havre	Alger
Erin's Gem	Liverpool	3e dist. 27
King Cernic	Liverpool	rue 3e
Lydia Skolfield	....	1er dist. 50
Eyerson	Liverpool	4e dist 48
Riverside	....	1er dist. 56
Strian	Liverpool	rue 1ere
Salisbury	Havre	rue 2e
Scotia	....	4e dist. 48
Wm Tapscott	....	4e dist. 47

BARQUES.

Noms	Destination	Mouillage
Arciduca Rudolfo	Gênes	2e dist. 16
Asiara	Liverpool	A ger
Agostino C	Russie	2e dist. 16
Compatriote	Espagne	1er dist. 52
City of Liverpool	Liverpool	1er dist. 53
Domenico Lanata	....	2e dist. 17
Est	Barcelone	1er dist. 21
Elsie	Havre	4e dist. 45
E T G	Liverpool	rue Quatrième
Elois	Gênes	2e dist. 18
John Watt	....	rue Quatrième
Marie	Gênes	3e dist. 29
Miriam	Russie	3e dist. 26
Meimeriy	Liverpool	1er dist. 56
Mary August	Revel	3e dist. 29
Mark Twain	Russie	3e dist. 29
Norman	Liverpool	3e dist. 26
Ossola	Trieste	3e dist. 34
Ocean	Havre	3e dist. 33
Ophir	Trieste	Alger
Preciosa	....	4e dist. 44
Reinus	Liverpool	3e dist. 35
Raffaelo Ligure	Trieste	1er dist. 21
San Francisco	Gênes	1er dist. 21
Teresa Figueras	Barcelone	1er dist. 55
Teesle	Buenos Ayres	1er dist. 21
Veladera	Barcelone	rue 3e
Vila	Revel	3e dist. 26
Vittoria M	Marseilles	Gretna

BRICKS.

Noms	Destination	Mouillage
Union	....	Pic Tier

GOELETTES.

Noms	Destination	Mouillage
Edith Elwood	Port Antonio	1er dist. 14
Earl P Mason	Providence	Gretna
E D Sedbury	....	3e dist. 36
Madgie	Ruatan	3e dist. 24
Royalist	Ruatan	1er dist. 12
Santo Oteri	Ruatan	1er dist. 15
Trieste	....	3e dist. 24
T W Dunn	Pensacola	Elevator
W J Lermond	Pascagoula	1er dist. 20
Wm A Marburg	....	Point

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

Sur aux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, A. DELVAILLE,
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif	$4,407,800 24
Passif	2,670,383 44
Surplus	$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la Compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident.
F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
12nov. '85—1an—VAC.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople et Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de la rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iona.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Lyons et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et de la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowerline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.